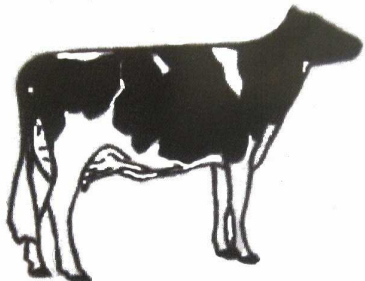


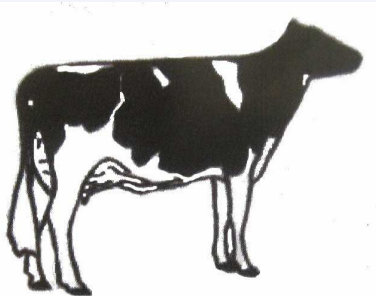
Présentation du diagnostic du projet de la filière laitière 14 janvier 2009 - Orléans



*Diagnostic réalisé par le CRIEL du Centre, le GIE Lait-Viande
et la Chambre régionale d'agriculture du Centre.*

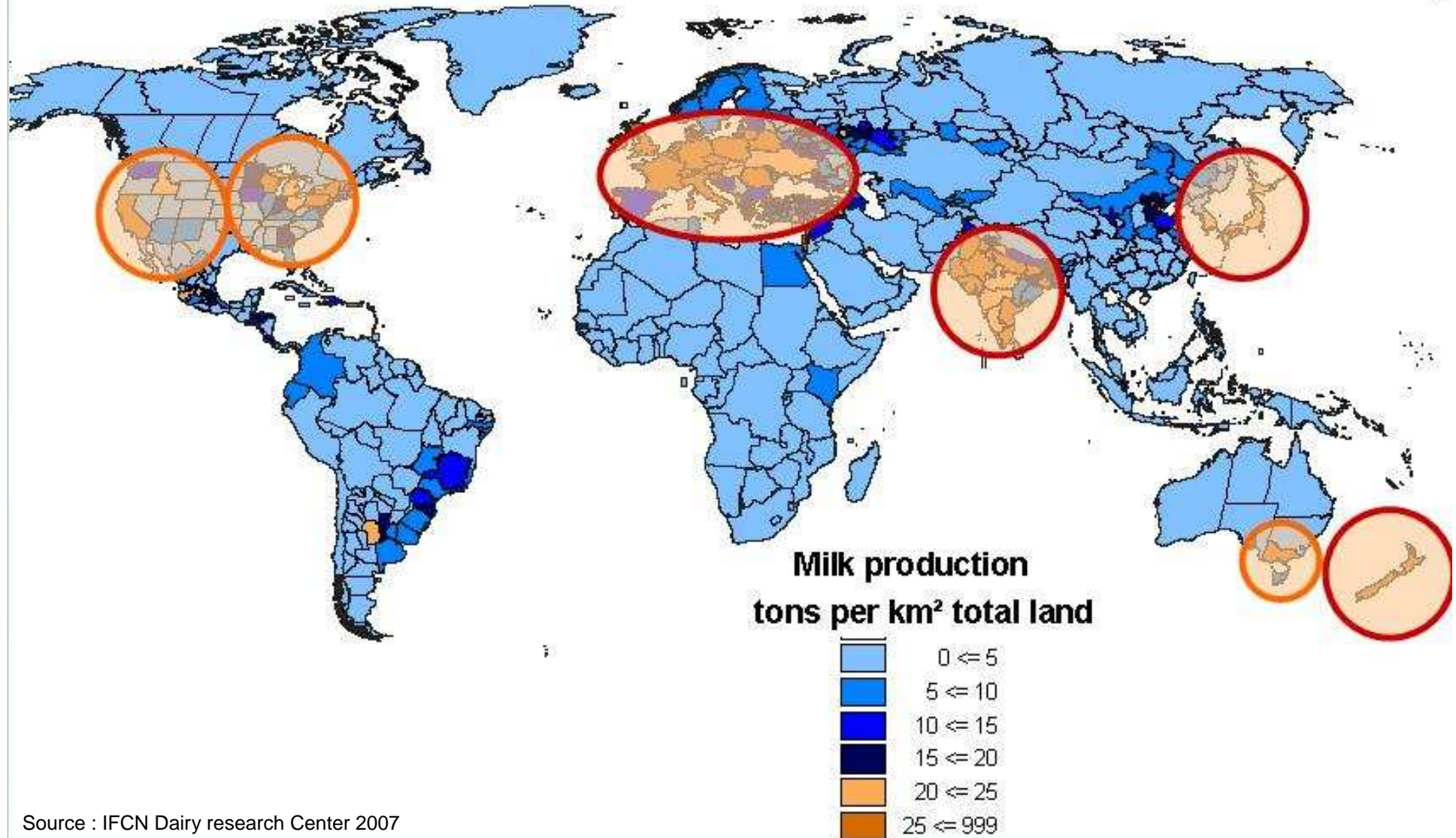


Contexte mondial



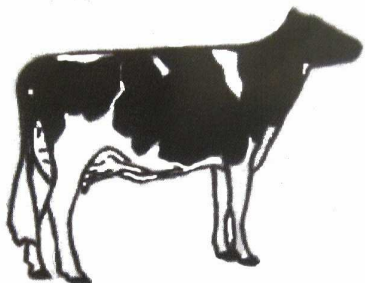
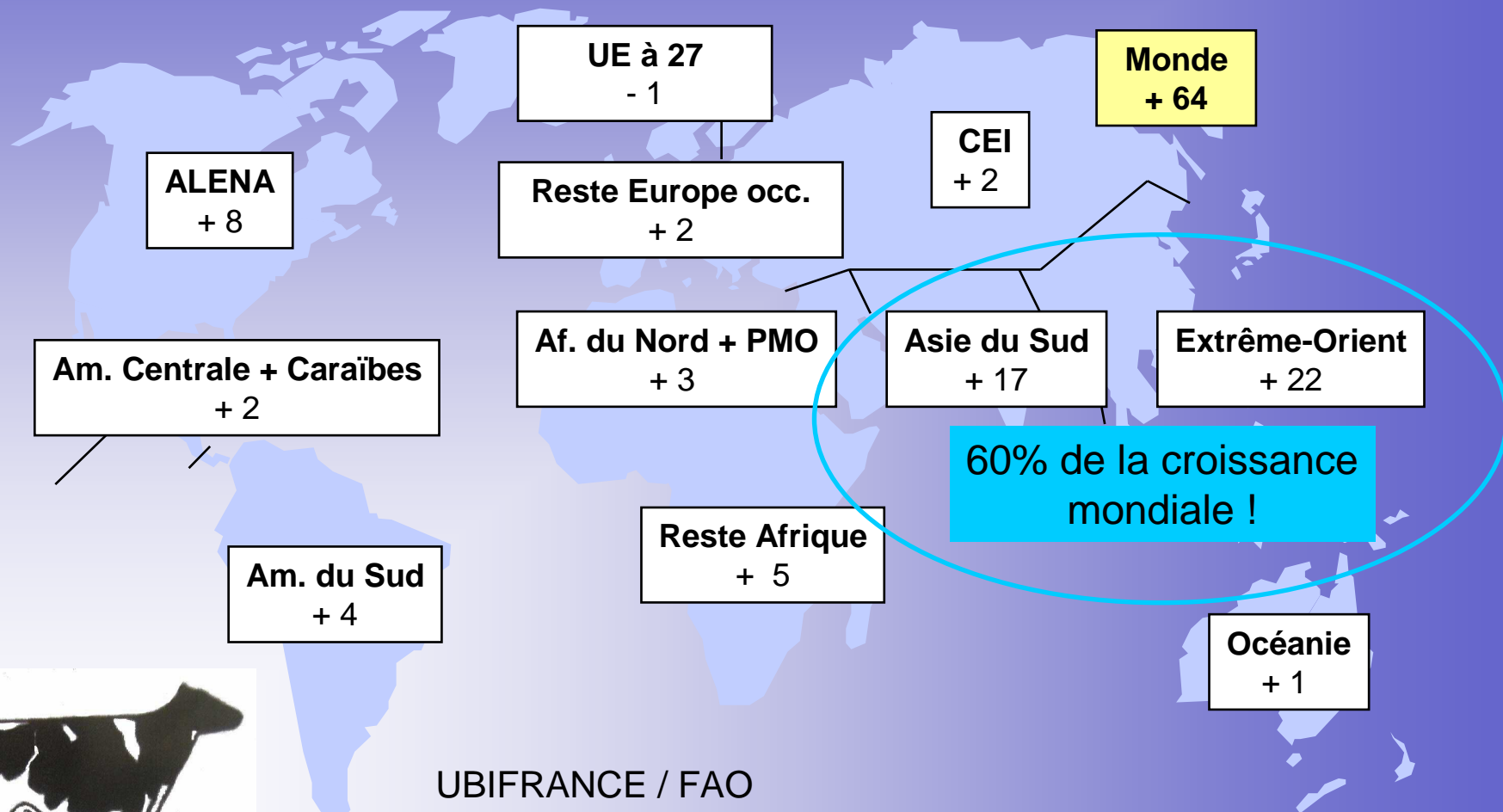
PRODUCTION

Les régions aux plus fortes densités laitières



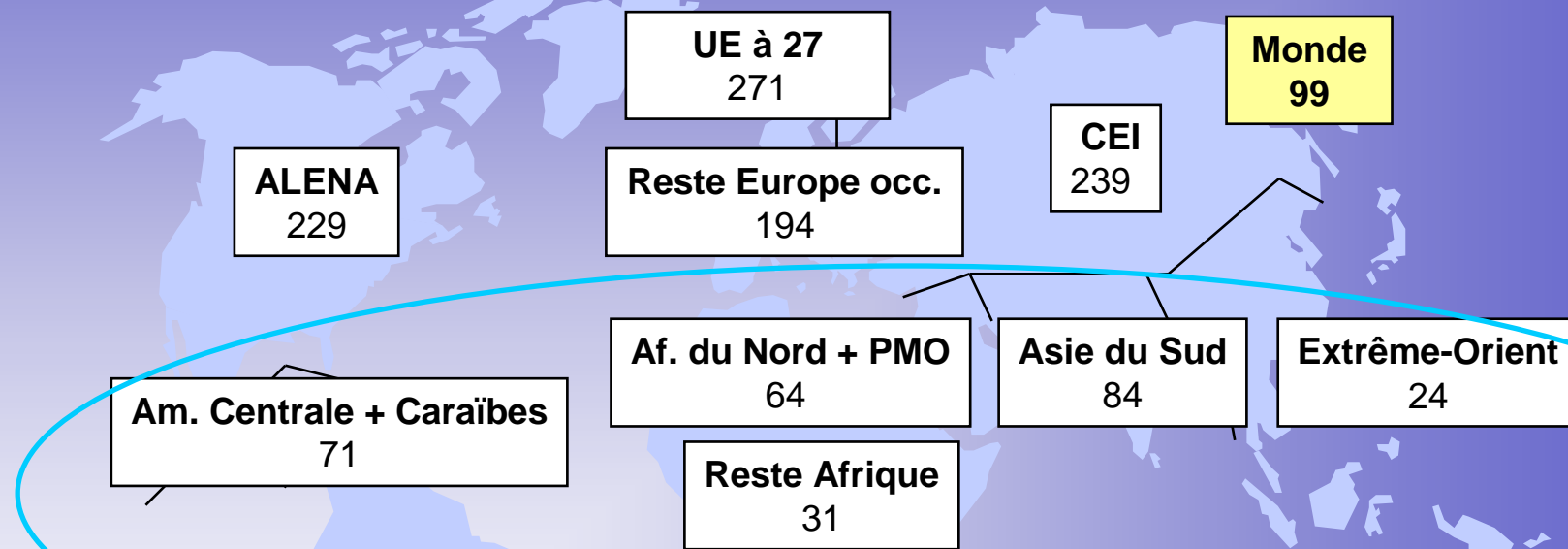
La croissance de la production laitière mondiale s'opère en premier lieu en Asie,...

Evolution de la production laitière entre 2001 et 2006 (millions de tonnes)

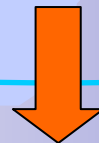


ou dans des zones de faible disponibilité en lait, eu égard à leur population. Ces surcroits de production sont donc facilement « éponnés » localement, sans impact majeur sur le commerce mondial.

Variation du rapport production laitière / habitant en 2006 (kg per capita)



5 zones sous-productrices de lait, eu égard à leur population



Am. du Sud
133

Océanie
745

75% de la croissance de la production laitière mondiale opérée depuis 2001



CONSOMMATION

Les tendances de fond, en termes d'évolution de la consommation de produits laitiers, sont plutôt favorables, en particulier dans les pays émergents,...

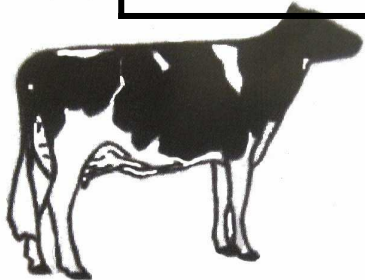
Evolution des quantités de produits alimentaires consommés par habitant, ratio 2005 / 1990

	Inde	Chine	Brésil
Céréales	1,0	0,8	1,2
Huiles végétales	1,7	2,4	1,1
Viande	1,2	2,4	1,7
Produits laitiers*	1,2	3,0	1,2
Poissons	1,2	2,3	0,9
Fruits	1,3	3,5	0,8
Légumes	1,3	2,9	1,3

L'élévation du niveau de vie dans les pays émergents (cas exemplaire de la Chine) fait évoluer les mœurs alimentaires : moins de céréales ; davantage de fruits & légumes, de viande et de produits laitiers.

En dépit d'une très forte croissance de la consommation au cours des 15 dernières années, les Chinois urbains mangent 20 fois moins de produits laitiers que les Français, les Chinois ruraux 100 fois moins.

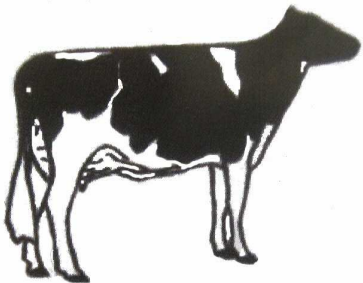
* : en équivalent lait liquide
IFPRI / FAO





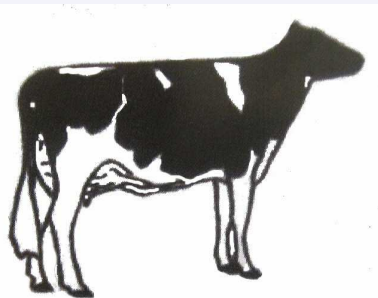
Quoiqu'il arrive, à moyen terme, **une partie du futur approvisionnement mondial est attendu de la part des blocs traditionnellement laitiers** : l'Europe, les USA et l'Océanie.

Or, deux nouveaux phénomènes viennent s'interférer : l'augmentation de surfaces dédiées aux biocarburants (surtout aux USA) et le changement climatique (avec des incidences particulièrement importantes en Océanie). **L'Europe a donc des opportunités.**





Contexte européen



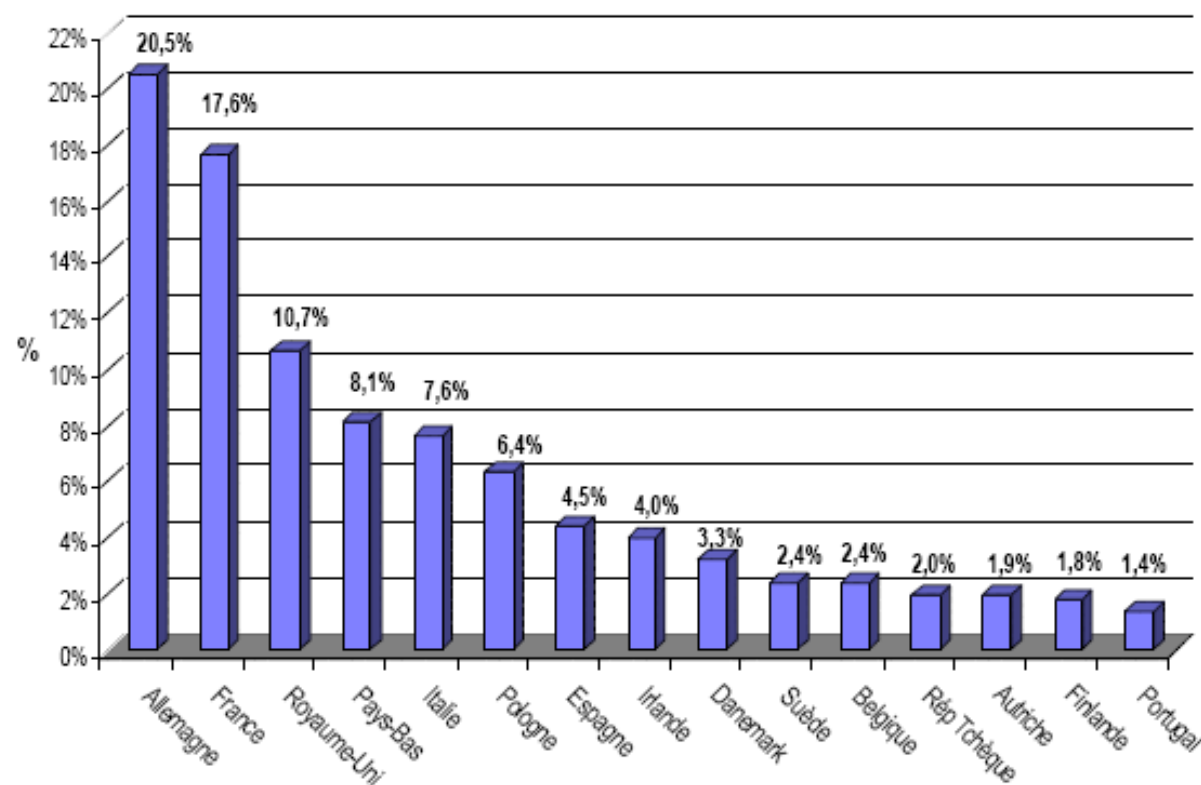
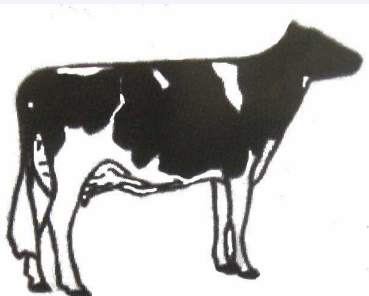
PRODUCTION

Les livraisons dans l'Union européenne pour la campagne laitière 2006/2007 se sont élevées à 133 millions de tonnes.

Source : ONILAIT

L'Allemagne est le premier pays producteur de lait de l'Union Européenne (environ 20,5% de la production de l'UE) suivi par la France (environ 18%). Source : ONILAIT

Une production sous quota avec un niveau de sous-réalisation de ce quota s'élevant à 1,925 million de tonnes dont 1,070 million est attribuable aux 10 nouveaux Etats membres.



Source : Office de l'Élevage d'après les données de la Commission Européenne

La référence moyenne par exploitation est très variable selon les États membres.

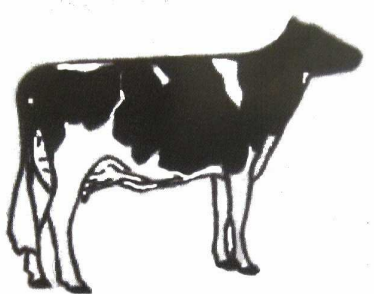
Dans les pays de l'UE à 15, le Danemark arrive en première position avec une référence moyenne avoisinant les 812 500 l/exploitation/an.

La France arrive à la 8ème place avec une référence moyenne « livraison » de 250 300 l/exploitation/an.

La moyenne de l'UE à 25 est de 164 000 l/exploitation/an.

Dans certains nouveaux États membres, les exploitations sont peu nombreuses mais avec des références moyennes très élevées.

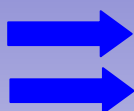
Exemple : seulement 711 exploitations ayant une référence « livraison » en Slovaquie mais avec une référence moyenne de 1 407 000 litres.



TRANSFORMATION

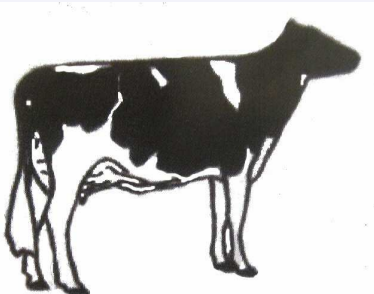
Le top 20 mondial des entreprises laitières 2008

Rang en 2008	Nom	Pays	CA 2007 (milliard d'euros)	Rang en 2007
1	Nestlé	Suisse	16,9	1
2	Danone	France	10,2	3
3	Lactalis	France	9,6	2
4	Friesland-Campina	Pays Bas	8,8	10+11
5	Dairy Farmers of America	USA	8,1	7
6	Dean Foods	USA	7,6	4
7	Fonterra	Nouvelle Zélande	7,6	6
8	Arla Foods	Danemark/Suède	6,4	5
9	Kraft Foods	USA	4,7	8
10	Unilever	Pays Bas/RU	4,4	9
11	Saputo	Canada	3,6	15
12	Parmalat	Italie	3,5	12
13	Bongrain	France	3,4	13
14	Land O'Lakes	USA	3,1	18
15	Meiji Dairies	Japon	3	14
16	Morinaga Milk Industry	Japon	2,8	16
17	Schreiber Foods	USA	2,4	17
18	Nordmilch	Allemagne	2,3	21
19	Dairy Crest	Royaume Uni	2,3	20
20	Müller	Allemagne	2,2	19

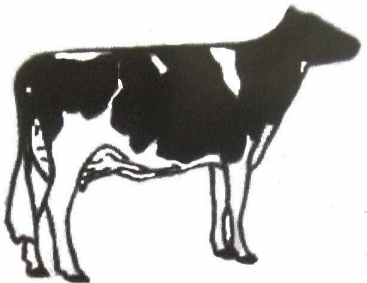


CONSOMMATION

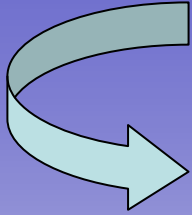
- La consommation globale moyenne de produits laitiers en Europe occidentale est de 286 équivalent lait entier kg/hab/an, dans l'Union Européenne à 15 ce chiffre est porté à 323 équivalent lait entier kg/hab/an.
- Le premier pays consommateur européen est la Finlande, suivi de la Suède et de la France. Les pays les moins consommateurs sont la Grèce, le Portugal et l'Espagne.



- La fabrication de produits laitiers dans l'UE est supérieure à la consommation ce qui explique que les exportations représentent environ 11% de la production de lait (contre 2% d'importations). Ces exportations étant majoritairement des exportations de matière grasse.
- Sur le marché mondial où les échanges de produits laitiers sont toujours croissants, l'Union Européenne occupe 30 à 40% des parts de marché (juste derrière l'Océanie), loin devant les autres régions du Monde (Etats-Unis, Canada).



Le contexte européen, en résumé :



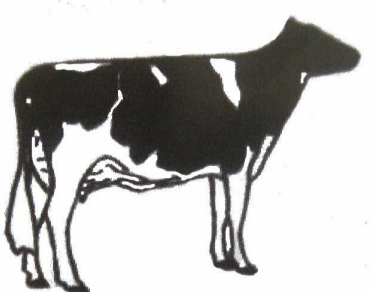
L'Allemagne est le premier pays producteur de lait en Europe, devant la France.

Des entreprises de collecte et de transformation plus ou moins concentrées selon les pays.

Des entreprises européennes parmi les plus grands groupes laitiers mondiaux.

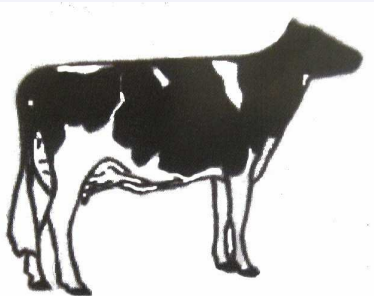
Le premier pays consommateur européen est la Finlande, suivi de la Suède et de la France.

L'Union Européenne est exportatrice de produits laitiers, à hauteur de 11% de sa production.











Contexte national

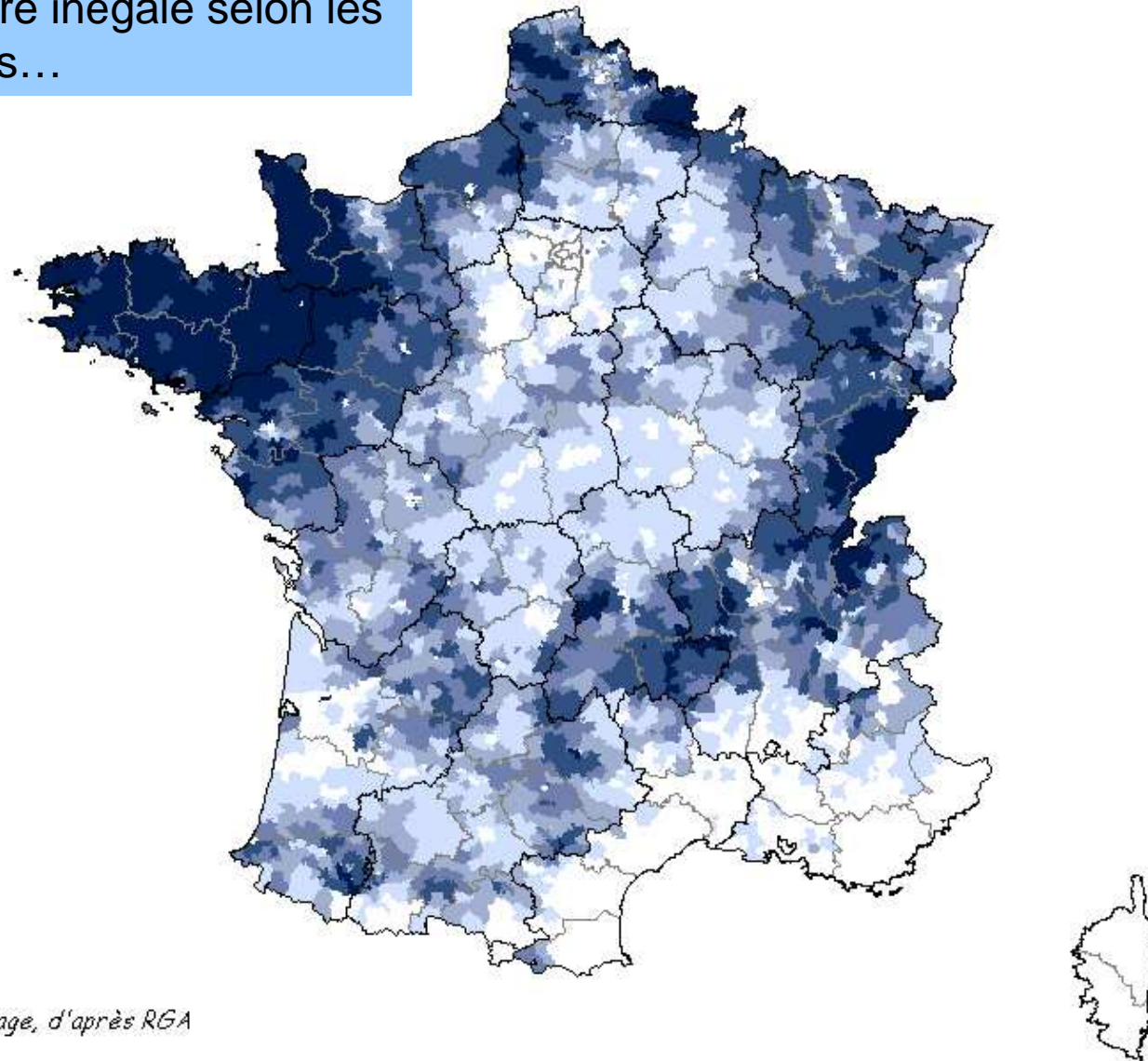


Une densité laitière inégale selon les régions françaises...

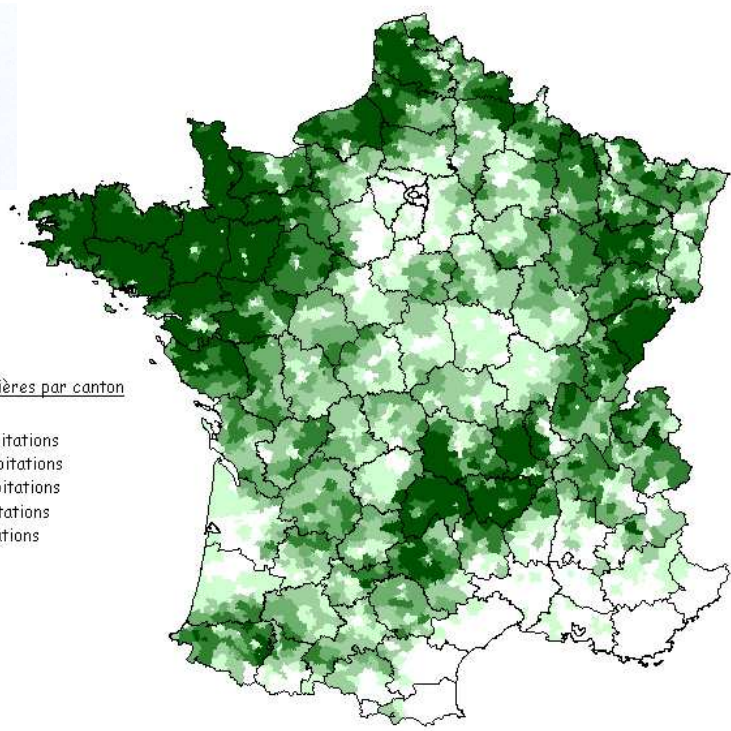
Densité laitière en 2005

L Quota / ha SAU

-  plus de 2 000 L / ha
-  1 000 à 2 000 L / ha
-  500 à 1 000 L / ha
-  200 à 500 L / ha
-  0 à 200 L / ha
-  Pas de quotas



Source : Office de l'Elevage, d'après RGA

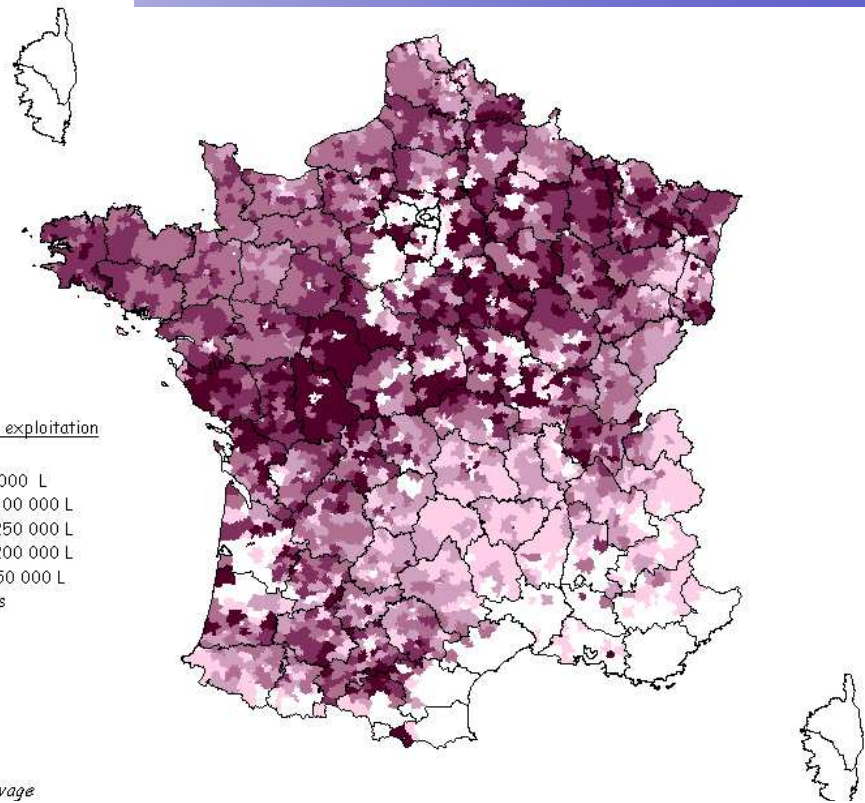
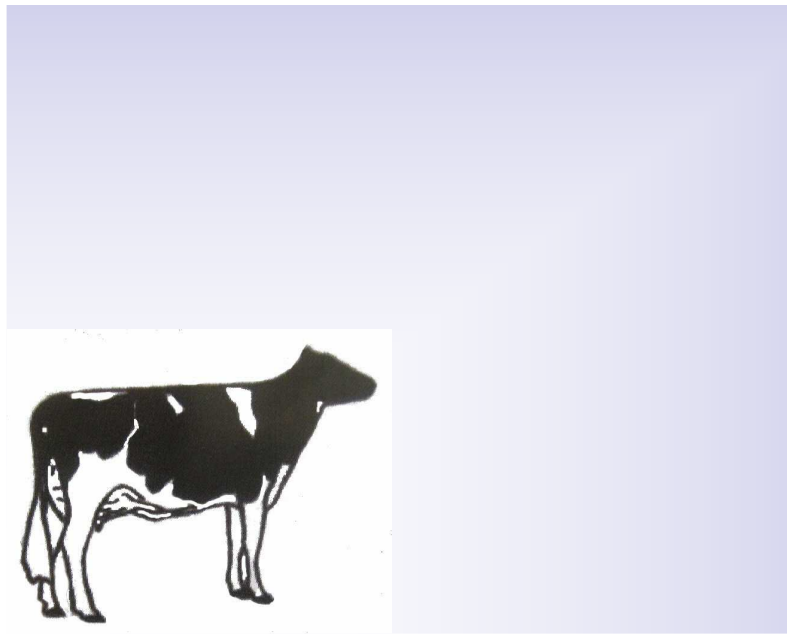


Nombre d'exploitations laitières par canton en 2005

- plus de 60 exploitations
- de 30 à 60 exploitations
- de 15 à 30 exploitations
- de 5 à 15 exploitations
- de 1 à 5 exploitations
- 0 exploitation

Des exploitations avec des références élevées dans les zones les moins denses.

Source : Office de l'Élevage



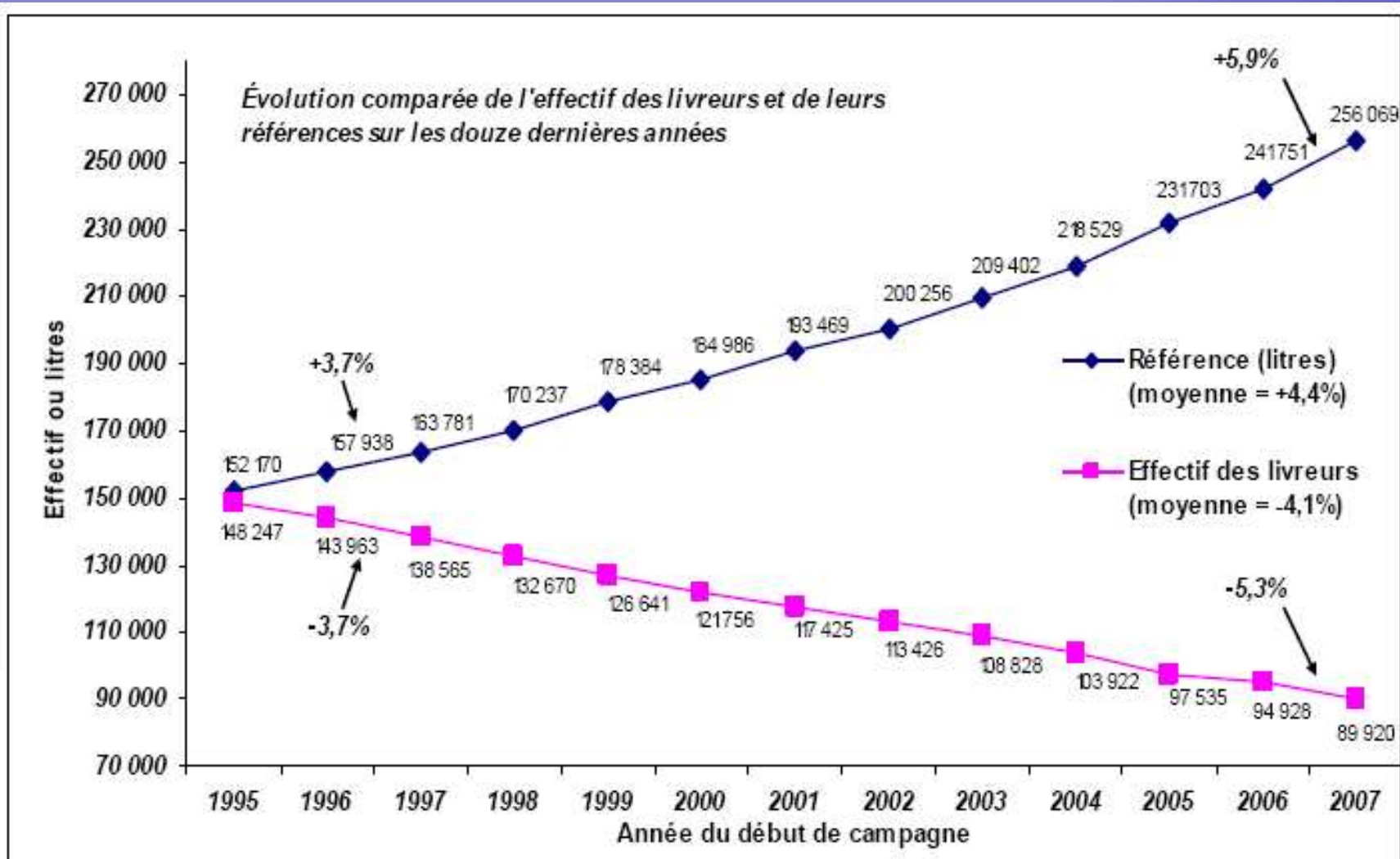
Quota livraison par exploitation en 2005

- plus de 300 000 L
- 250 000 à 300 000 L
- 200 000 à 250 000 L
- 150 000 à 200 000 L
- 0 à 150 000 L
- Pas de quotas

Source : Office de l'Élevage

La France comptait au 1^{er} avril 2007 92 821 exploitations laitières.

La référence « livraison » moyenne est de 256.069 litres. La référence moyenne par exploitation continue à augmenter.



COLLECTE ET TRANSFORMATION



livrent 22,3
milliards de litres
de lait
(18% de l'UE)



98 900 producteurs de lait

à plus de 800 unités de
transformation

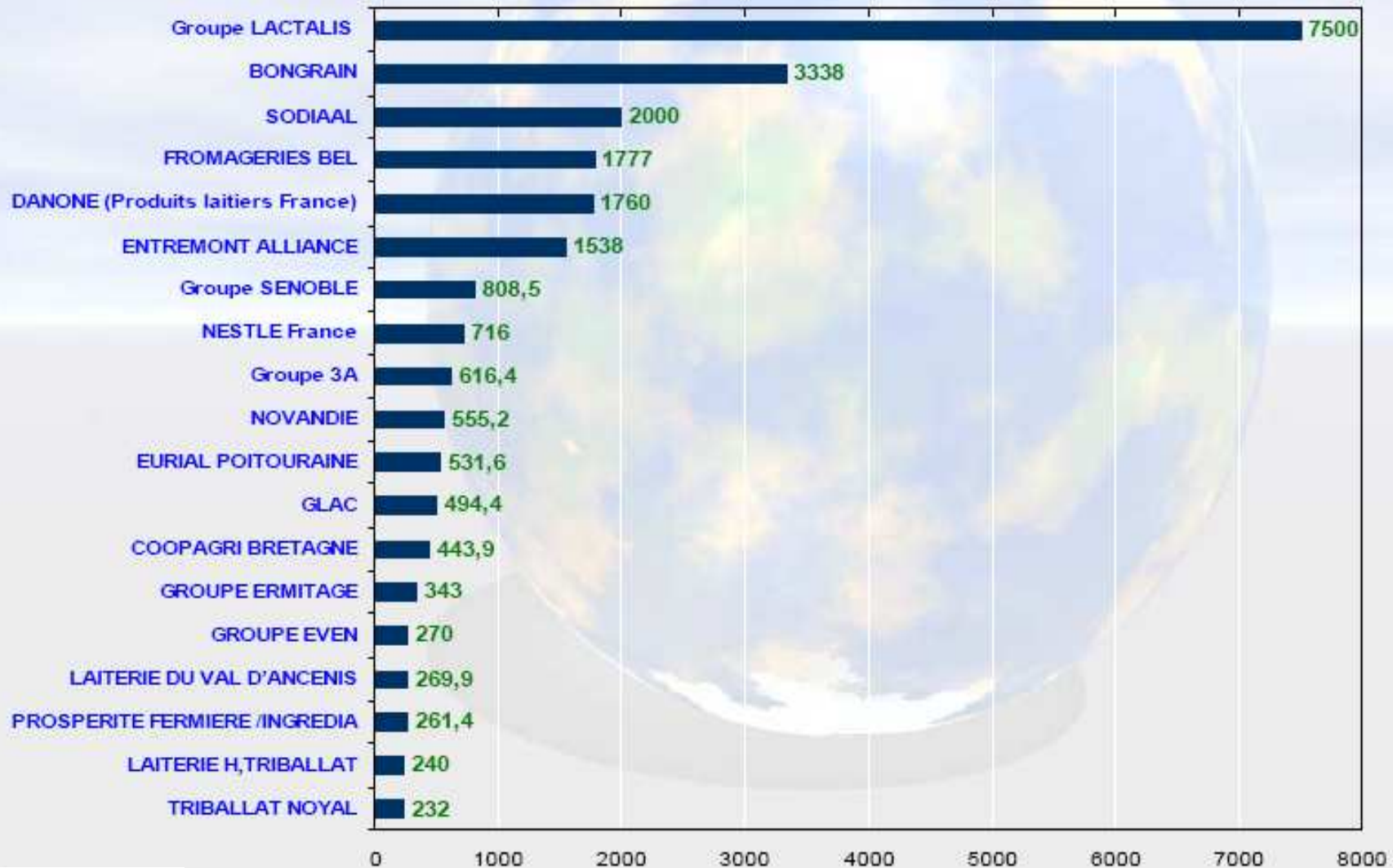
		Part de la collecte (matière sèche utile collectée)
Produits de grande consommation 70 % du lait collecté	3,9 milliards de litres de laits conditionnés	11%
	2,6 millions de tonnes de produits Ultra-frais (1)	11%
	1,2 million de tonnes de fromages (2)	33%
	330 000 tonnes de crème	6%
Produits Industriels 30 % du lait collecté	450 000 tonnes de beurre et MGLA	21%
	550 000 tonnes de lait en poudre	13%
	40 000 tonnes de caséines	2%
	610 000 tonnes de poudre de lactosérum	3%

(1) yaourts, desserts lactés, fromages blancs et petits suisses

(2) fromages frais salés, fromages affinés et fondus, hors fromages blancs et petits suisses

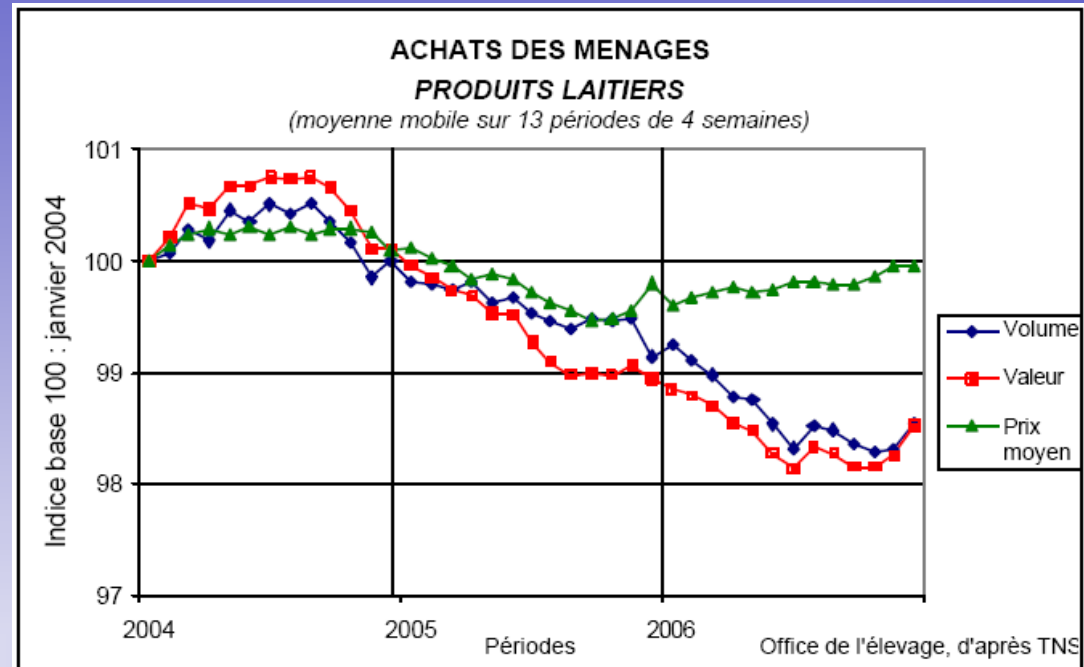
Les grands groupes laitiers français

Chiffre d'affaires (2006 en milliers d'euros) des plus grands groupes laitiers français.



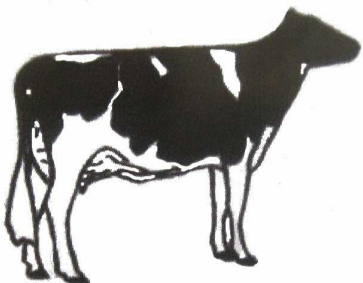
Le volume consommé diminue constamment depuis le début des années 2000.

Jusqu'en 2007, le prix moyen d'achat de ces produits était globalement stable.

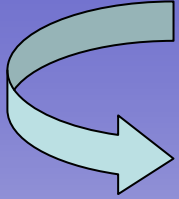


En volume d'achats, le lait et les produits ultra-frais représentent plus de 80 % des volumes.

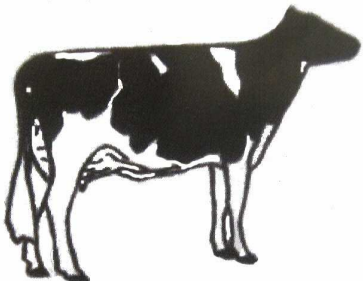
En valeur, près de 40 % des sommes sont dépensées pour les achats de fromages, un peu moins d'un tiers pour les produits ultra-frais et les achats de lait portent sur 14 % des montants.



Le contexte national, en résumé :

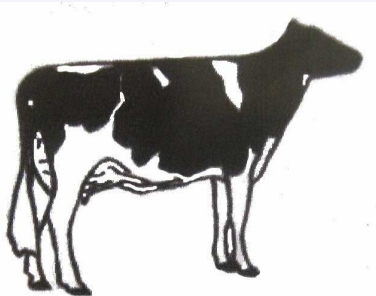


- Une densité laitière hétérogène sur le territoire français.
- Un nombre d'exploitations qui diminue mais une production par point de collecte qui augmente.
- Un fort développement des formes sociétaires.
- Des entreprises de collecte et de transformation locales ou nationales, privées ou coopératives dont certaines sont parmi les plus grandes entreprises laitières mondiales.
- 70% du lait transformé en produits de grande consommation (lait de consommation, produits frais...), 30% en produits industriels (beurre, poudre...).





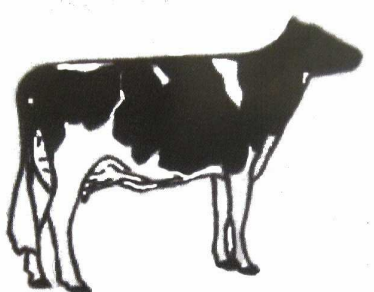
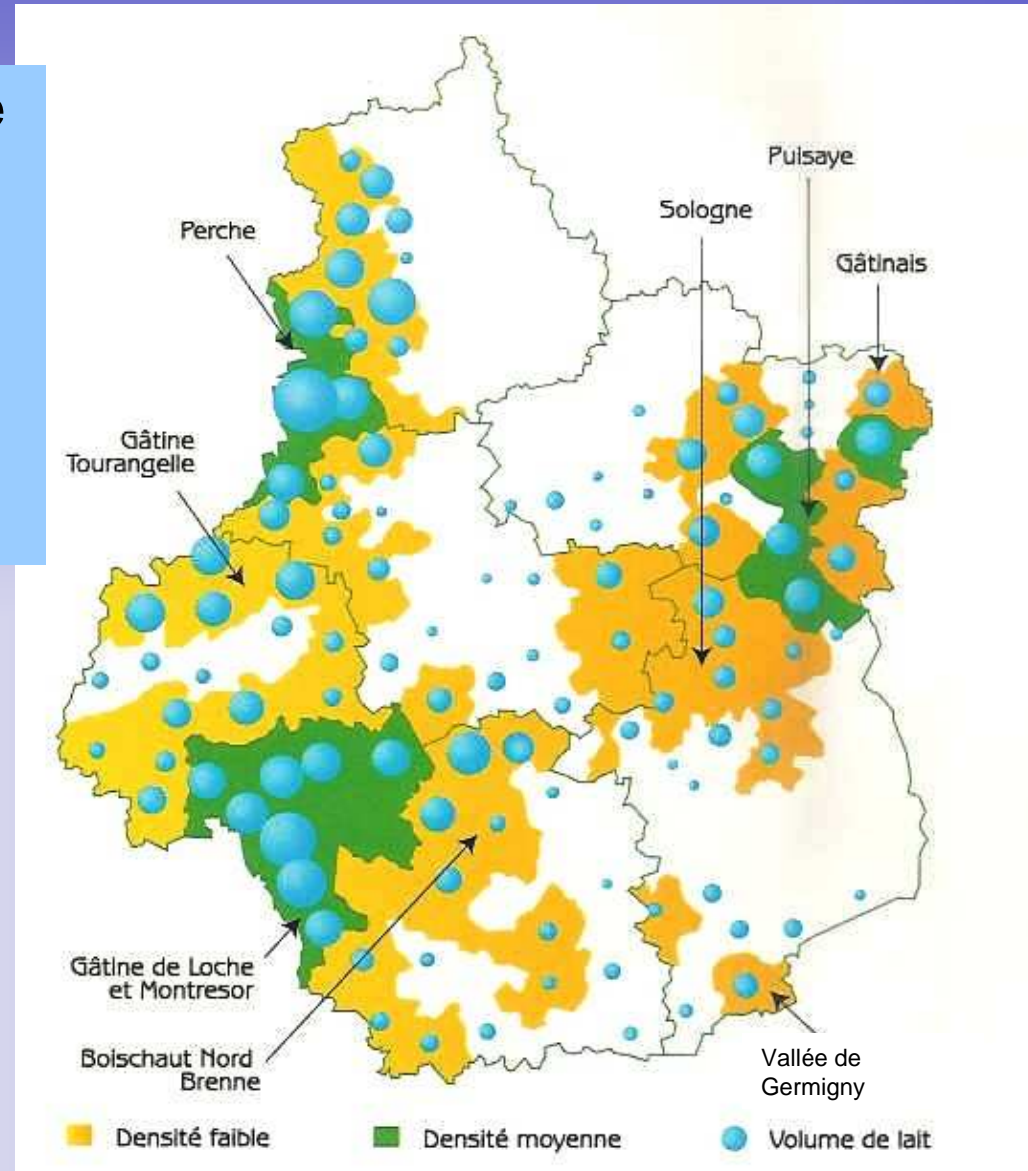
Contexte régional



PRODUCTION

La production de lait de vache en région Centre a généré 134,7 millions d'euros en 2007.

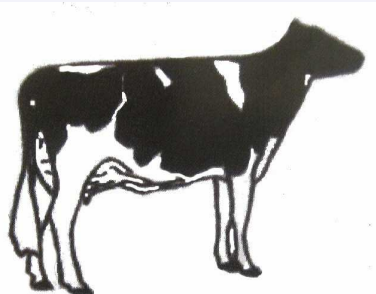
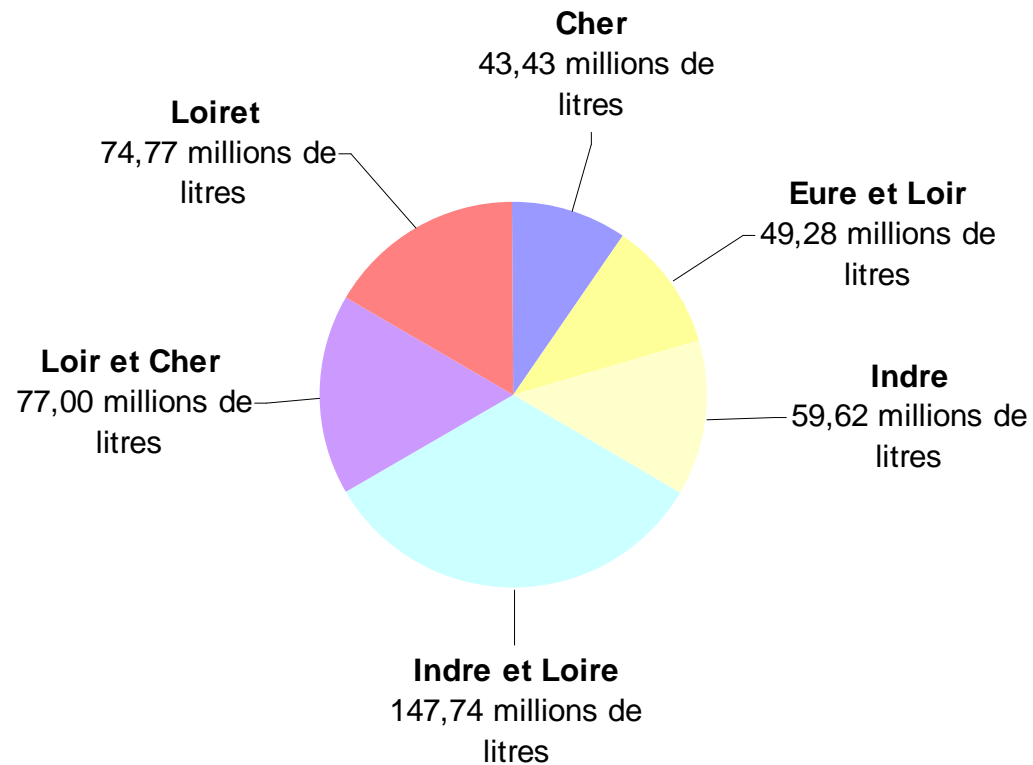
Les exploitations sont principalement situées sur les pourtours de la région.



Les exploitations de la région produisent 2% du volume national.

L'Indre et Loire, département le plus laitier produit le tiers du volume régional.

Répartition du volume régional (452 millions de litres)

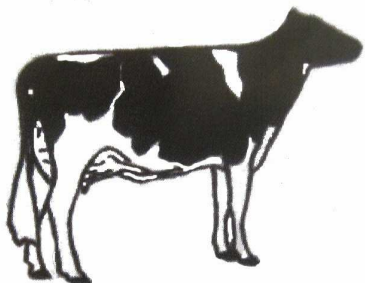


La région Centre compte 1 349 exploitations laitières. En 20 ans, ce nombre a été divisé par 6 dans la région.

Cette diminution du nombre d'exploitations laitières a été plus importante que la diminution moyenne française (division par 3).

Effectifs des exploitations laitières

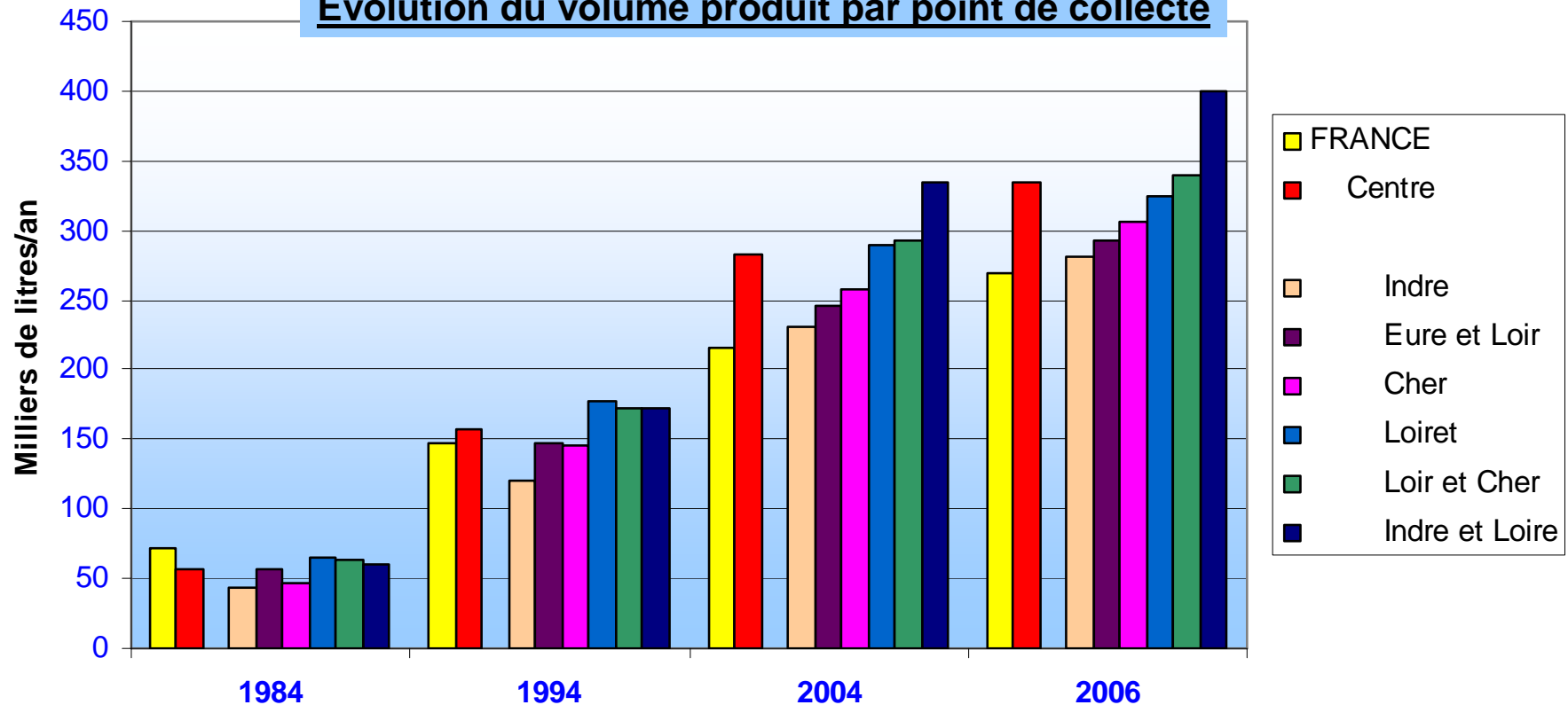
Départements	2003	2004	2005	2006	2007	Evolution 2007/2003
18	175	169	159	159	142	-19%
28	210	200	191	179	168	-20%
36	277	263	259	230	211	-24%
37	459	430	406	388	370	-19%
41	265	257	247	238	227	-14%
45	278	267	262	251	231	-17%
Région Centre	1 664	1 586	1 524	1 445	1 349	-19%



L'augmentation de la livraison moyenne annuelle par exploitation compense en partie la diminution des volumes due à la diminution du nombre d'exploitations.

L'agrandissement des troupeaux et l'amélioration de la productivité des vaches ont permis cette augmentation de volume par exploitation (pour les producteurs qui en ont la possibilité réglementaire).

Evolution du volume produit par point de collecte



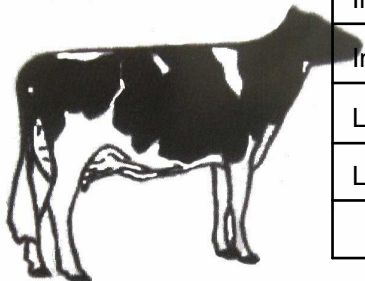
Un besoin de nouveaux éleveurs

Un besoin en nouveaux éleveurs pour :

- remplacer les éleveurs qui partent en retraite (40% des exploitants laitiers ont plus de 50 ans),
- renforcer en terme d'associés les exploitations qui se développent.

Or, malgré les nombreuses actions déjà menées sur la région pour favoriser l'installation, on constate une diminution du nombre de jeunes s'installant en production laitière.

	2004		2005		2006		2007	
	nb total installations	Installations Bovin lait	nb total installations	Installations Bovin lait	nb total installations	Installations Bovin lait	nb total installations	Installations Bovin lait
Cher*	47	2	30	4	43	4	49	2
Eure-et-Loir*	39	1	34	5	36	2	47	1
Indre*	39	3	49	5	54	3	57	1
Indre-et-Loire*	44	13	58	8	39	6	53	6
Loir-et-Cher*	34	6	36	15	28	7	39	5
Loiret	39	11	34	14	29	6	26	1
<i>Total</i>	242	36	241	51	229	28	271	16



Différents systèmes d'exploitation sur la région :

Lait dominant :
43% des
exploitations

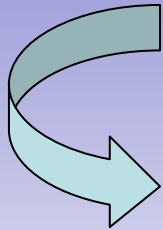
Lait et cultures :
47% des
exploitations

Lait et viande :
10% des
exploitations

Scénarios d'évolutions des cas type.

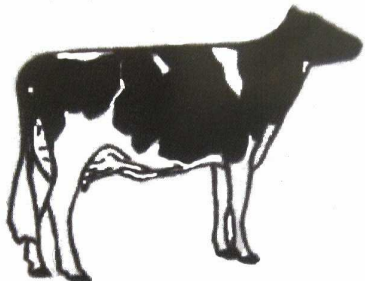
Source : ROSACE	Modification du fonctionnement	Augmentation du lait		Abandon du lait pour des	
		+ 10 à 20%	Grands troupeaux	Céréales	Allaitantes
Lait dominant	Robot de traite	Leviers pour produire plus.	Regroupement vers une grande structure		
Lait et cultures	Ration sèche			Spécialisation grandes cultures	
Double-troupeau			Spécialisation lait, abandon de la viande.		Système allaitant spécialisé

L'alimentation du troupeau est fournie en quasi-totalité par l'exploitation. C'est un avantage très significatif par rapport à d'autres régions où les exploitations ne sont pas auto-suffisantes.



Cependant, cet auto-approvisionnement nécessite de la main d'œuvre et d'importants besoins de stockage.

De plus, des améliorations de certains systèmes alimentaires sont envisageables selon les potentiels agronomiques des exploitations.



Des structures viables économiquement mais qui restent à conforter

Résultats 2007

Source : ROSACE

**Forte augmentation liée à la
conjoncture des céréales très favorable**

Familles	Groupe	Système fourrager	UMO	Lait Vendu (en litres/an)	SAU (ha)	Grandes cultures et gel (ha)	% maïs dans SFP	Evolution 2006- 2007 de l'EBE	Revenu Disponible par UMO exploitant
Mixtes (10% des exploitations)	Lait+ allaitantes		3	420 000 (+ 67 VA Non primées)	181	30	13%	2%	23447
Lait +cultures de vente (46% des exploitations)	Grandes Structures	Maïs dominant	3,5	550 000	180	121	40% (irrigué)	37%	49170
		Mi-maïs mi-herbe (stockage)	3,5	550 000	180	103	30%	32%	40200
	Structures moyennes	Maïs dominant	1,5	280 000	111	80	52%	35%	46800
Lait dominant (43% des exploitations)	Quotas importants	Maïs dominant	2,5	480 000	110	54	44%	23%	47950
	Quotas moyens	Mi-maïs mi-herbe (stockage)	2	330 000	91	40	30%	20%	28390
		Mi-maïs mi-herbe (pâturage)	1,5	285 000	62	15	21%	7%	25440

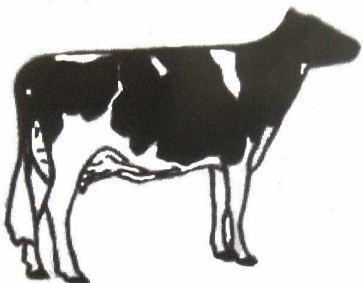
Une production de qualité mais une vigilance qui ne doit pas être relâchée.

- Un lait de qualité qui répond aux critères requis.
- De nombreuses démarches de qualité et de traçabilité mises en œuvre par les éleveurs et les laiteries : Charte des Bonnes Pratiques, démarches de qualité produit des entreprises...



Un accompagnement technique qui reste primordial dans une démarche d'amélioration continue.

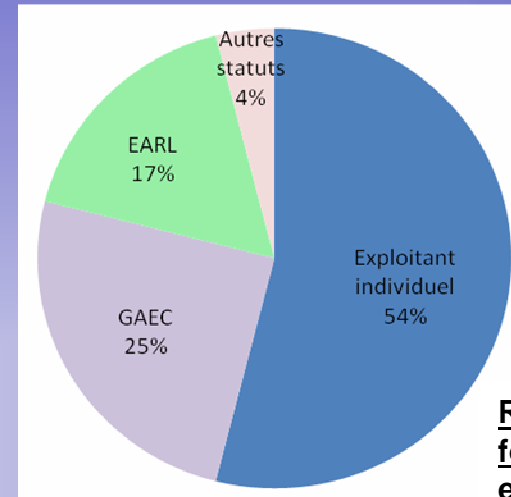
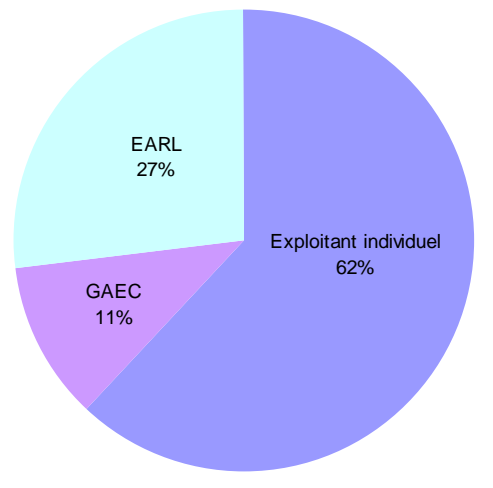
Une production agriculture biologique existante mais discrète.



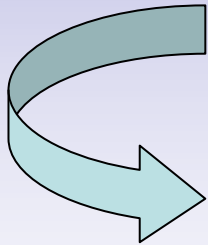
- 13 exploitations en région pour 4,2 millions de litres produits.
- Une filière qui se réorganise pour répondre aux nouveaux besoins.

Une part importante de formes associatives pour rendre plus « vivable » le métier

Répartition des formes juridiques : toutes exploitations agricoles régionales confondues



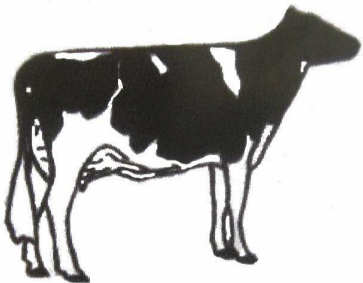
Répartition des formes juridiques : exploitations laitières



4709 actifs travaillent dans les exploitations laitières de la région.

La moyenne d'actifs par exploitation laitière est de 3,5 (2,3 en moyenne nationale).

Les salariés représentent 10 % des actifs en emplois directs dans les exploitations laitières (5% au niveau national).



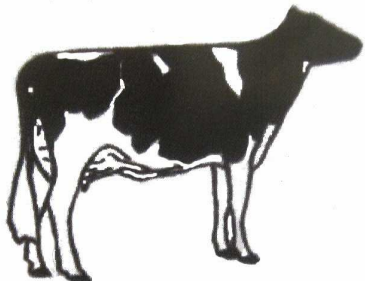
Des conditions de travail contraignantes d'autant qu'il est parfois difficile de trouver du personnel salarié et/ou de nouveaux associés.



Les départements de la région se sont engagés dans une réflexion sur les conditions de travail et ont mis en place des actions qui leur sont propres (ex : Via-Agri, OCTE, GEHODES...).



Des améliorations : renforcement des actions engagées, nouvelles solutions sont à développer pour améliorer le facteur « travail » (par exemple promouvoir l'emploi partagé, les services de remplacement, investir dans des systèmes de mécanisation adaptés ...)



La production laitière au sein de son milieu.

La gestion des effluents

Les surfaces épandables sont suffisantes pour permettre l'épandage des effluents dans des quantités/ha tout à fait raisonnables. La gestion des épandages reste cependant lourde à gérer. De nouveaux systèmes de traitement des effluents permettant d'optimiser les apports sur les parcelles se développent et sont à encourager.

La gestion des déchets

Différents types de déchets sont générés par une exploitation laitière. Certains déchets sont déjà collectés et traités : déchets vétérinaires, emballages vides de produits phytosanitaires, bâches plastiques... mais pour d'autres déchets il n'existe pas encore de circuit de collecte et de traitement (pneumatiques, bidons lessiviels...).

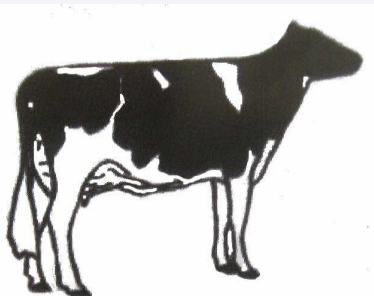
L'analyse des coûts énergétiques

En élevage laitier, la consommation énergétique moyenne est importante (environ 880 kWh/VL/an pour des installations de traite courantes). Des progrès sont à réaliser dans le domaine de la gestion de l'énergie.

L'aménagement du territoire :

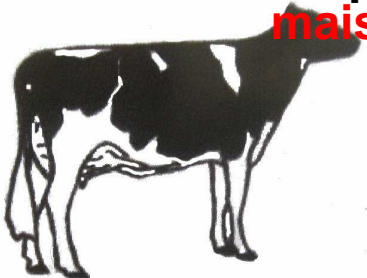
La filière laitière remplit un rôle clé en matière d'aménagement, de gestion de l'espace, de diversité des productions et des paysages et de lutte contre la désertification des territoires.

Les éleveurs sont des citoyens présents tous les jours de l'année sur leur exploitation, ce sont souvent des personnes très impliquées dans la vie locale associative, citoyenne, culturelle et économique.



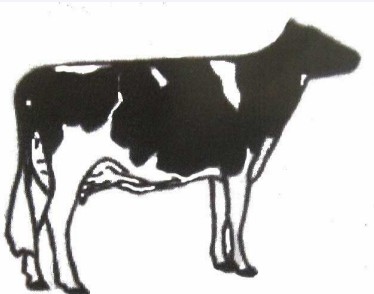
LA PRODUCTION, en résumé :

- Une production au **maillage dispersé** et plutôt située en **périphérie de la région**.
- Environ **2% (450 millions de litres) de la production nationale** de lait de vache produits en région Centre.
- **1 349 exploitations laitières** en région Centre soit 7,5% des exploitations agricoles professionnelles, avec une diminution constante de ce nombre d'exploitations.
- Des systèmes d'exploitation en région permettant une **forte autonomie alimentaire** mais entraînant des charges de travail et des besoins en capacité de stockage importants. Des **pistes d'amélioration de ces systèmes prenant en compte de nouvelles attentes environnementales** sont à étudier.
- Un paradoxe : une **complémentarité entre élevage et céréales** mais une **concurrence** entre ces deux productions.



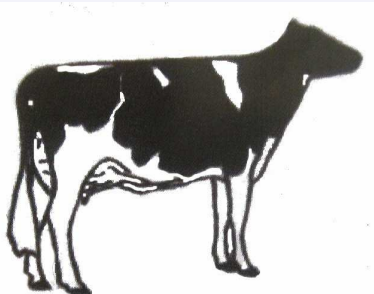
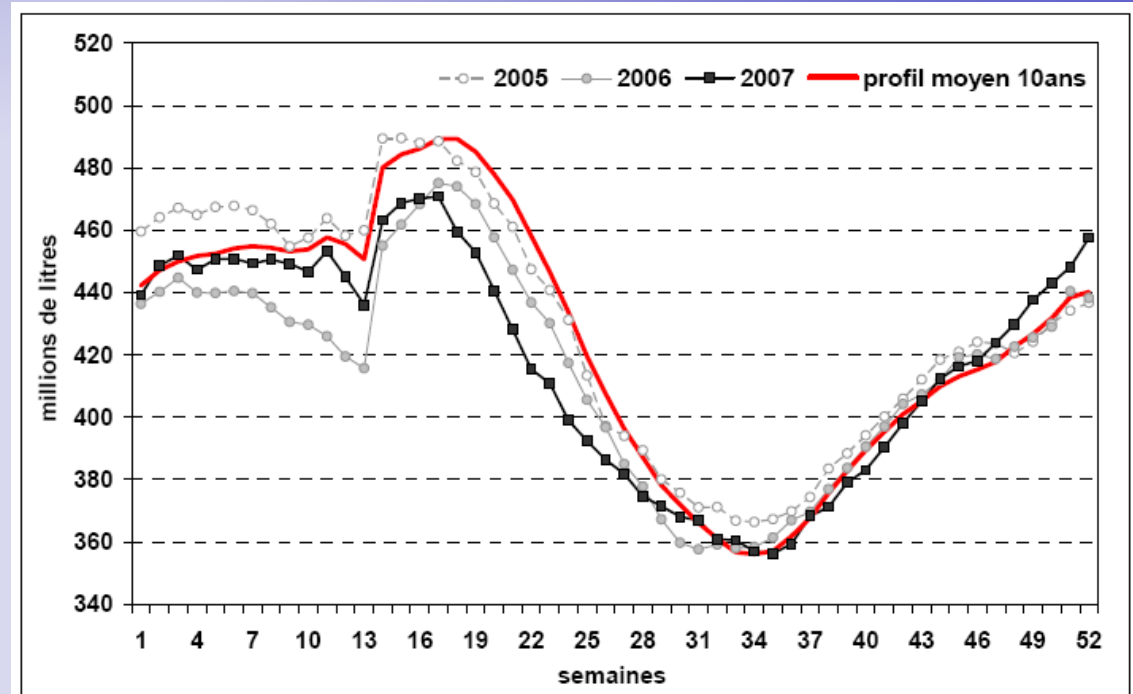
LA PRODUCTION, en résumé :

- Une production qui nécessite des **investissements importants**.
- **4700 actifs** travaillant sur les exploitations laitières de la région avec des **conditions de travail contraignantes**.
- Des **installations laitières** habituellement importantes en proportion du nombre d'installations totales qui sont **en diminution constante** ces dernières années.
- Un **besoin important de nouveaux associés et/ou salariés** sur les exploitations laitières.



COLLECTE ET TRANSFORMATION

- Les entreprises subissent sur leur approvisionnement la baisse du volume de lait produit annuellement sur la région (-8% sur 20 ans) et s'inquiètent de la diminution rapide du nombre de points de collecte.
- De plus, les entreprises de collecte et de transformation doivent faire face au problème de la saisonnalité de la production. Comme à l'échelle nationale, la collecte mensuelle n'est pas en adéquation avec les besoins de la transformation.



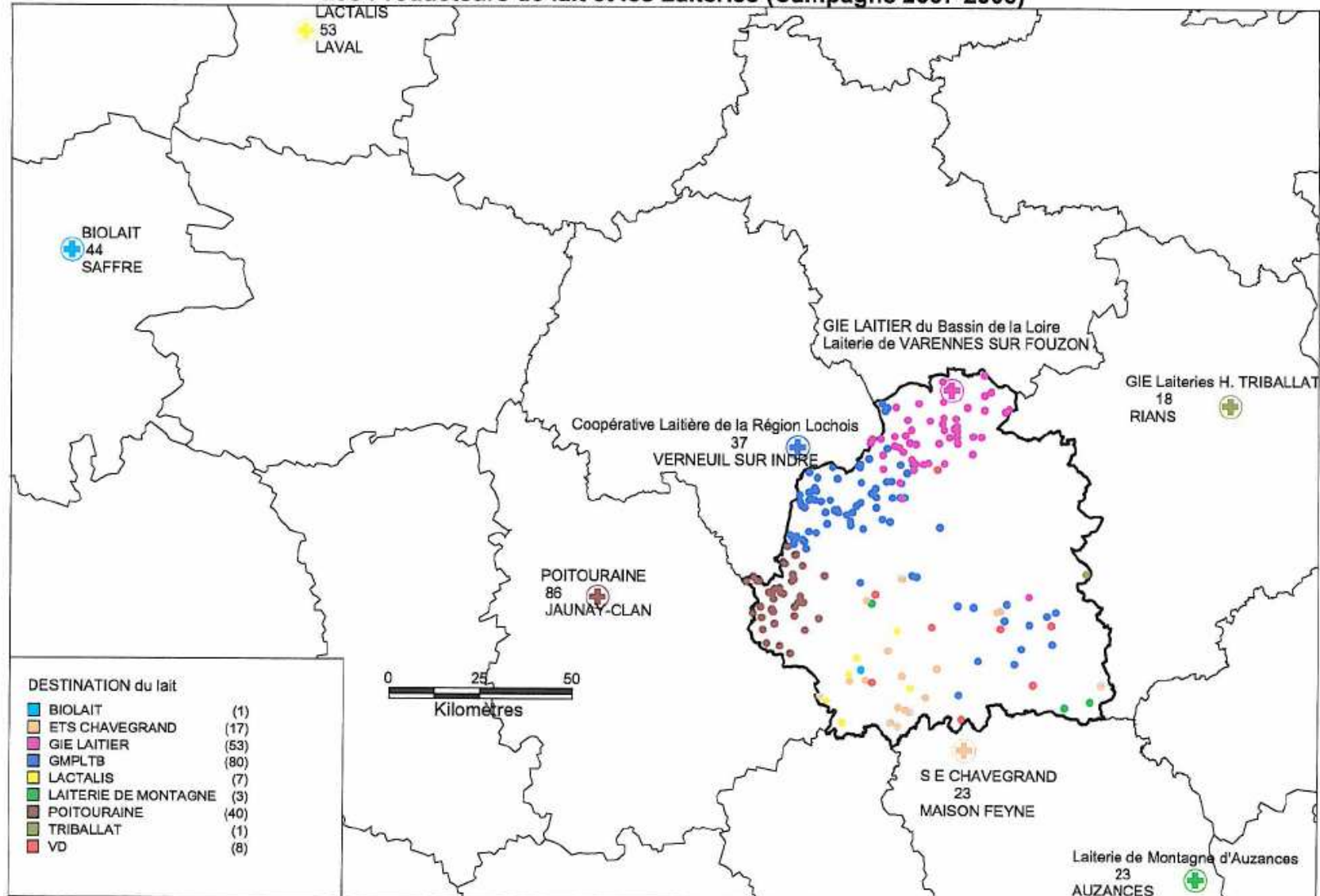
Une vingtaine d'entreprises se partage la collecte sur la région avec un volume collecté très variable entre les entreprises.

Entreprises	Département du lieu de transformation du lait	Départements de collecte sur la région
Biolait	Loire Atlantique	41
Coopérative Vallée de Cléris (Coop'Alliance)	<u>Loiret</u>	45
Fromagerie BEL	Sarthe	28, 41
Laiterie de Saint Denis de l'Hôtel	<u>Loiret</u>	36, 41, 45, 37
Laiterie H. Triballat	<u>Cher</u>	18, 36
Orval	<u>Cher</u>	18, 36
Poitouraine	Vienne	36, 37
Senoble	Yonne	45
Sodiaal Union	Sarthe/Yonne	45, 18, 28, 37
Lactalis (Sofralait, Solano)	Mayenne	36, 37, 28, 41
Usval-Glac	Vendée	37
Verneuil	<u>Indre-et-Loire</u>	36, 37, 41
Laiterie Tessier	Maine et Loire	37
Fromagerie Paul Renard (Bongrain)	Yonne	45
Laiterie de Montoire	<u>Loir et Cher</u>	41
Berry lait	Indre et Loire	36, 37
Chavegrand	Creuse	36

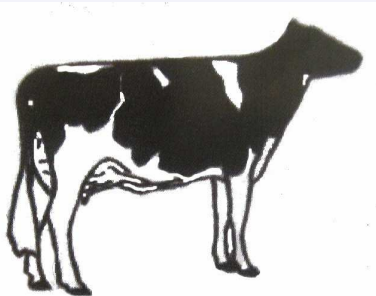
Un travail de localisation des points de collecte par laiterie en cours avec le SRISE.

Pour exemple, le département de l'Indre.

Les Producteurs de lait et les Laiteries (Campagne 2007-2008)

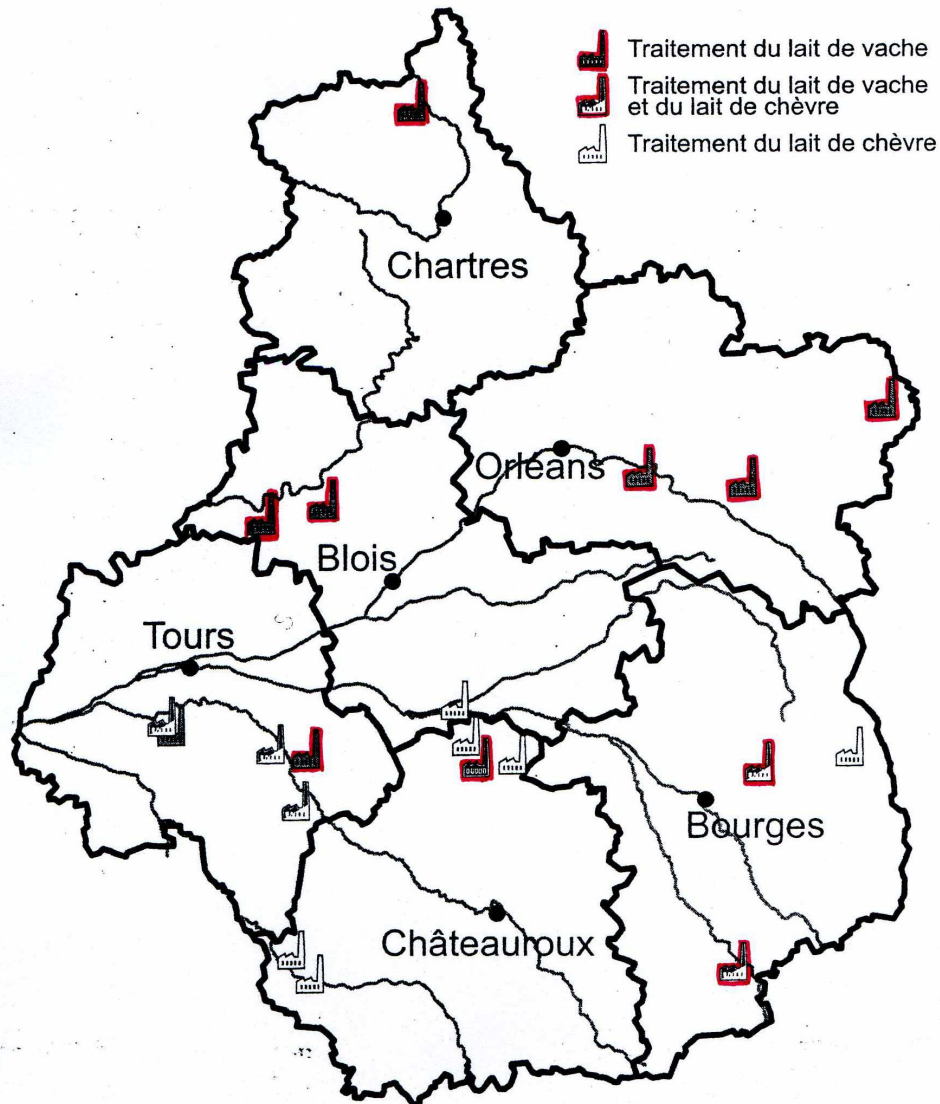


- Les entreprises de collecte-transformation intervenant sur la région Centre ont déjà réalisé un travail important de réorganisation de la collecte. Toutefois, les coûts liés à la collecte sont un point faible de la filière régionale
- Concernant la filière biologique, des collectes spécifiques sont organisées par BIOLAIT et SODIAAL/EURIAL POITOURAINE. Pour les autres producteurs AB, un système de mutualisation sur le prix existe.



La région compte 10 sites de transformation de lait de vache qui fabriquent principalement des produits de grande consommation (yaourts, laits fermentés, lait UHT...).

Le lait produit en région est également transformé dans des sites industriels des départements limitrophes.



Entreprise	Lieu de transformation et/ou de recherche
Fromageries BEL	Site de VENDOME (41) (site de R&D)
Laiterie de Montoire	Site de MONTOIRE SUR LE CHER (41)
Laiteries de St Denis de l'Hôtel	Site de ST DENIS DE L'HOTEL (45) Site de VARENNES SUR FOUZON (36)
Laiteries H. Triballat S.A.	Site de RIANES (18)
Novandie	Site d'AUNEAU (28)
Orval	Site d'ORVAL (18)
Senoble	Site de LORRIS (45)
Fromagerie de Courtenay (Coop'Alliance)	Site de COURTENAY (45)
Verneuil	Site de VERNEUIL (37)

Des entreprises qui investissent

Les entreprises de la région réalisent, depuis ces dernières années, des investissements importants afin de garder un dynamisme régional.

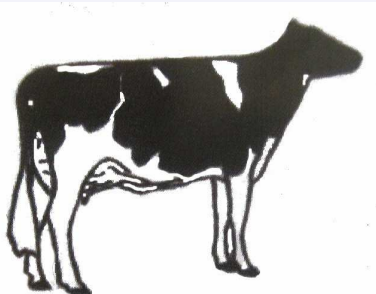
Des entreprises créatrices d'emplois

La transformation de lait de vache et de lait de chèvre est dynamique puisque ses 41 établissements régionaux totalisent 2244 emplois, soit 13% des emplois de la filière IAA régionale. Par ailleurs, le lait de la région transformé dans les régions limitrophes induit de nombreux emplois (environ 1/3 des emplois régionaux).

Une région avec des atouts pour la commercialisation

La région Centre bénéficie d'infrastructures logistiques et routières importantes ce qui permet aux entreprises d'acheminer facilement leurs produits.

Par ailleurs, la région Centre est près du plus important bassin de consommation français : la région parisienne. De plus, les agglomérations régionales représentent 4% des consommateurs français.



LA COLLECTE ET LA TRANSFORMATION, en résumé :

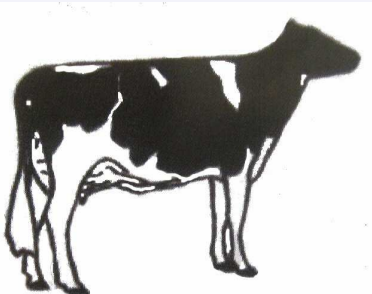
- Une **concentration des volumes par point de collecte.**
- Une **faible densité des points de collecte** qui pèse sur **les coûts de collecte.**
- Une production en périphérie de la région qui induit la **participation de nombreuses entreprises.**
- Des **échanges de flux importants** avec les départements et régions limitrophes.
- **2244 actifs travaillent** dans la transformation de lait de vache ou de chèvre en région Centre, soit 13% des emplois de la filière IAA régionale. Avec les 4700 actifs qui travaillent sur les exploitations, **la filière régionale emploie 6944 personnes.**



Accompagnement technique :

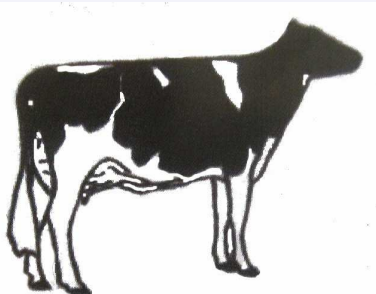
- Le Contrôle laitier : **75% des vaches laitières de la région sont suivies par les Contrôles laitiers**
- Les services des Chambres d'agriculture : techniciens spécialisée en production laitière, techniciens bâtiment
- Les services des coopératives d'insémination artificielle : **le monde de la génétique est actuellement en complète restructuration.**
En région Centre, on compte : 3 entreprises de mise en place.

Environ 60 ETP travaillent à l'accompagnement techniques des éleveurs laitiers de la région dont la majorité (environ 40 ETP) au sein des contrôles laitiers et ce nombre va en diminuant.



Suivi sanitaire et vétérinaire : rôle des GDS + des vétérinaires. Il existe un déficit qui risque de s'accroître en nombre de vétérinaires ruraux à vocation laitière.

Activités commerciales : On constate un **déficit de spécialistes « production laitière »** : on compte seulement une dizaine de concessionnaires sur toute la région en machine à traire, les fournisseurs sont désintéressés pour venir installer des robots de traite en région Centre, les frigoristes deviennent rares...



Formation :

On ne compte que deux établissements réellement spécialisés avec présence d'un troupeau de vaches laitières pour application : le lycée agricole de Tours-Fondettes, le lycée agricole de Vendôme.

Recherche, expérimentation et références :

Le Centre de recherche de l'INRA de Tours travaille actuellement sur des thématiques qui intéressent la filière laitière.

Les réseaux de référence ROSACE permettent de disposer d'un observatoire des systèmes d'exploitations représentatifs de la filière laitière régionale et de leurs évolutions.

Animation, promotion et communication :

Communication interne filière.

Certaines actions existent déjà mais seraient à renforcer par de nouvelles actions.
Ex: journées « dynamiques laitières », journées d'information organisées par certaines laiteries...

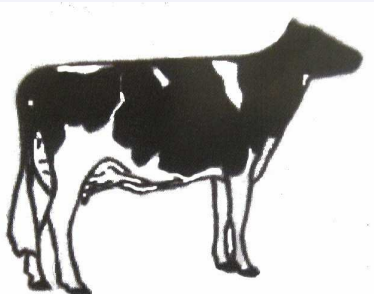
Communication grand public

Le CRIEL est présent sur de nombreux lieux de rencontres avec le grand public : foires, salons de la gastronomie, fermes ouvertes... afin d'assurer la promotion des produits laitiers, de faire connaître leurs qualités nutritionnelles et gustatives.



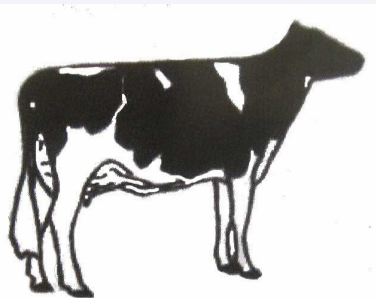
LES SERVICES, en résumé :

- Les **services** sont présents mais en pleine restructuration.
- La diminution de la densité des élevages nécessite une **nouvelle organisation des services** afin de **conserver des compétences en terme d'accompagnement technique** et de **continuer à améliorer la technicité des élevages** de la région.
- Des solutions sont à imaginer et à développer pour **optimiser le rapport service/coût**.

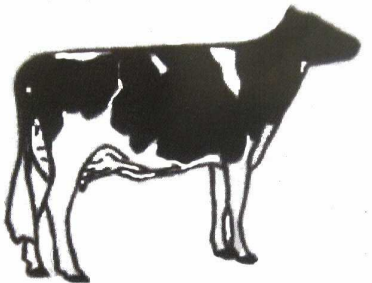




Les enjeux de la filière



- Produire suffisamment de lait dans les rayons de collecte des entreprises pour alimenter les outils de production.
- Avoir des exploitations viables et vivables en équilibre avec leur milieu.
- Favoriser la dynamique des réseaux d'information et d'accompagnement technique.



Produire suffisamment de lait dans les rayons de collecte des entreprises pour alimenter les outils de production

Optimiser les systèmes de production.

Pérenniser les systèmes alimentaires en cohérence avec les systèmes d'exploitations.

Répondre à la demande en produits fermiers des bassins de consommation locaux.

Maintenir des outils de production adaptés et performants.

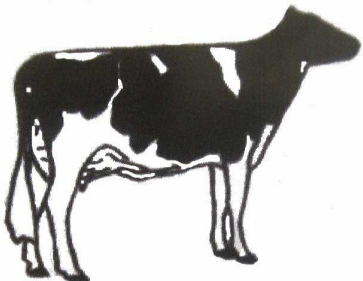
Adaptation des systèmes de production aux besoins des outils de transformation.

Continuer à améliorer les critères de qualité du lait.

Optimiser la courbe de production aux besoins de la transformation.

Anticiper les évolutions concernant l'installation.

Améliorer la transmission des ateliers laitiers.



Avoir des exploitations en équilibre avec leur milieu.

Favoriser la gestion des ressources humaines.

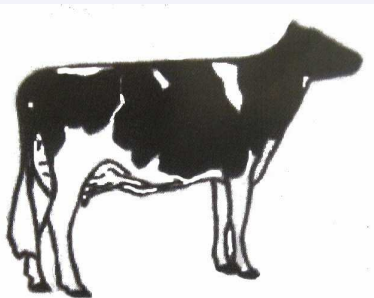
Optimiser le facteur travail pour mieux concilier vie privée/vie professionnelle et pour s'adapter à l'évolution de la taille des troupeaux.

Améliorer la prise en compte de certains aspects environnementaux :

Améliorer la maîtrise de l'énergie sur les exploitations laitières, la gestion des déchets liés à la production

Faire connaître et rendre attractif la filière laitière.

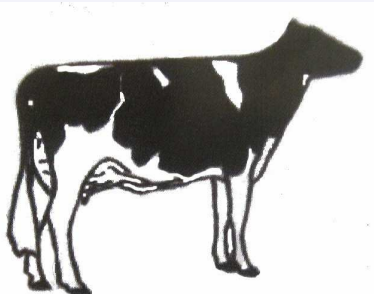
Communiquer et améliorer l'image du métier d'éleveur laitier et des produits laitiers auprès de différents publics.



Favoriser la dynamique des réseaux d'information et d'accompagnement technique.

Améliorer la circulation de l'information entre les différents acteurs de la filière.

Garder accessibles et disponibles les services à l'ensemble des producteurs et optimiser ses services afin de conserver des compétences en terme d'accompagnement technique et de continuer à améliorer la technicité des élevages de la région.





Merci de votre attention.

